

vendôme

société

Santé mentale : « Guérir est un long travail »

Mercredi 9 octobre, plusieurs associations s'étaient donné rendez-vous au marché couvert dans le cadre des Semaines d'information sur la santé mentale.

Malgré une météo capricieuse, les associations ont répondu à l'appel. L'Unafam, Alve ou encore la Mission locale se sont retrouvés, mercredi 9 octobre, au marché couvert de Vendôme dans le cadre de la 35^e édition des Semaines d'information sur la santé mentale (du 7 au 20 octobre).

Au programme, « trois randonnées, dont une dans le centre-ville, pour répondre au thème de cette année : Être en mouvement », indique Aniko Schwentzel, directrice adjointe du service médico-social d'Alve 41. Et des jeux, de la documentation sur la santé mentale étaient à disposition.

Les randonnées ont dû être annulées au vu des conditions météorologiques mais l'ensemble des activités au marché couvert ont été maintenues. « On s'est adapté à la situation, souligne Aniko Schwentzel. Le fait d'être entre nous permet quand même de communiquer et d'expliquer notre travail du quotidien. » Et aussi expliquer le plus de choses possibles sur la santé mentale au plus grand nombre. « Il y a une vraie évolution, note Sophie Ronçay, psychologue au conseil départemental. Avant, on parlait de maladie, désormais on fait référence à la santé et ça change tout car ça montre que ça peut toucher tout le monde. »



Pour répondre au thème « Être en mouvement », les professionnels ont dansé tous ensemble. (Photo NR)

Soutenir les proches

L'idée de ces quinze jours d'opération, est de « donner des informations et aiguiller les personnes qui le souhaitent, précise la psychologue. Elles entrent dans la ligne des aidants car elles se retrouvent avec le devoir d'aider leur proche ». L'Unafam fait partie de ces entités. « Nous aidons les proches pour accompagner ceux qui sont touchés par ces troubles », prévient Marie-Paule Gueguen, bénévole de l'association.

Les personnes concernées ont des troubles différents. Sophie Ronçay indique que le sommeil est touché ainsi que la sociabi-

lisation, l'isolement. Des difficultés dans le travail ou avec la famille commencent à apparaître également. « Ces actions permettent d'ouvrir des portes », complète la professionnelle.

James, malade, a, lui, bénéficié de ce genre d'aide. « Au début, raconte-t-il, quand on est malade, on ne pense pas qu'on va nous aider. Mais lorsqu'on voit que ces personnes maintiennent le contact, qu'une complicité s'installe, on se rend compte qu'il y a autre chose dans la vie que la maladie. » Il continue : « Ces soucis peuvent empêcher de vivre comme tout le monde et

ça peut arriver à tous, il n'y a pas de règle. Guérir est un long travail et ça ne se règle pas d'un coup de baguette magique. »

À Vendôme, mercredi 9 octobre, même si la météo n'était pas de leur côté, les professionnels présents soulignent tout de même l'importance d'être là et de maintenir ce genre de rendez-vous. Même si l'objectif reste d'atteindre un rayon plus large. Qui s'agrandira, sans doute, avec le temps et la dédramatisation de ce mal de plus en plus commun dans la vie.

Emmanuel Le Nevé